A MESSIEURS LES PROPRIÉTAIRES

MESSIEURS,

Si j'ai eu le courage de publier cette brochure, ce n'est que d'après des expériences sûres que j'ai faites sur mes propriétés.

Depuis sept ans que le phylloxéra a envahi notre département, j'ai travaillé à le détruire pendant trois années consécutives. J'ai employé tous les insecticides connus : le sulfure de carbone, le sulfocarbonate de potassium, le phénol, les huiles grasses, le goudron. Rien n'a sauvé ces pauvres vignes.

Voyant ces insuccès, j'ai recouru depuis 4 ans aux plants américains, que je cultive avec succès.

Possédant deux propriétés très distinctes, j'ai pu me rendre facilement compte des natures de plants qui se faisaient bien dans telle ou telle autre terre.

J'ai une propriété sur les coteaux qui se compose d'argile grasse sur une grande partie et d'argile calcaire sur l'autre.

La seconde propriété se trouve au fond de la plaine, sur les bords du Tarn. Elle se compose de trois natures de terrains très distinctes : 1° alluvion pure ; 2° alluvion silicieuse ; 3° argilo-siliceuse. J'en ai même une petite partie qui est caillouteuse. Possédant donc presque toutes les natures de terrain, je suis sûr de ce que j'avance dans ce petit ouvrage.

Ayant déjà obtenu pour mes expériences deux médailles et une prime pour mes greffes, je m'engage à enseigner gratuitement les manières les plus pratiques du greffage. Je me rendrai sur les terrains et opèrerai sur place.

Je remercie tous ces Messieurs qui, m'honorant de leur confiance, sont déjà venus en grand nombre prendre de ces plants pour suivre mes traces. Ils en retireront un grand fruit, j'en suis certain.

J'engagerai les propriétaires hésitants à ne pas attendre trop longtemps, car c'est le bonheur et la fortune de notre pays qui se présentent à nous. La réussite est sûre, vu que les preuves existent dans cette grande zone qu'on appelle le Midi.

Nous sommes très heureux d'avoir trouvé la voie frayée. De 1855 à 1860, alors que notre pauvre vignoble était presque aussi triste qu'aujourd'hui, le Midi nous a dit : soufrez et votre mal sera guéri; *nous l'avons fait avec grande*

hésitation et pourtant on nous avait dit vrai, attendu que nos vignes ont été sauvées par le soufre.

Il en sera de même pour les vignes américaines. Le Midi nous dit : plantez tel ou tel cépage, *vous êtes sûr de réussir. Ils ne nous ont pas trompés la première fois ; ils ont tout intérêt à ne pas nous tromper désormais.*

Cette fois-ci, nous sommes trop voisins pour ne pas être au courant des merveilles vinicoles qui s'opèrent presque sous nos yeux dans leur beau pays.

A l'œuvre donc sans hésitation devant de pareilles preuves !

Permettez que je vous dise que chaque nature de plants possède trois à quatre variétés. Le Riparia *en possède quarante et tous les plants à production directe en possèdent deux et même trois. On ne peut acheter ces plants que de confiance, c'est-à-dire à ceux qui les ont étudiés depuis longtemps. Ceux-là seuls qui ont tout intérêt à ce que vous réussissiez peuvent vous donner le plant qui conviendrait à la nature du terrain que vous voulez planter.*

Thimothée Bousquet.

RECONSTITUTION
DE NOTRE VIGNOBLE

Plusieurs propriétaires hésitent à refaire leurs vignes, craignant la dépense.

D'autres feraient la dépense, mais ils voudraient être sûrs de réussir.

A ces deux questions, je réponds :

Vous pouvez sans crainte arracher vos vignes phylloxérées. Si vous ne voulez pas faire des frais trop élevés, vous trouverez facilement des personnes qui, moyennant une somme de 50 francs par hectare, y compris les souches, vous rendront les terres prêtes à planter.

Attendu qu'il faut 3,000 pieds de plants américains à l'hectare, coûtant 1 fr. 50 le cent, ce qui fait 45 francs, plus pour frais de plantation dix journées à 2 francs, soit 20 francs, l'ensemble de tous frais sera de 115 francs par hectare ou environ 9 francs la mesure. Quant à la réussite, elle est assurée par la précocité des plants américains à production directe et par la facilité des greffages sur les plants *Riparias* et *Solonis*. Ces deux dernières natures de plants ne souffrent jamais du phylloxéra. Greffés au bout de trois ans, la quatrième année ces greffes produisent autant qu'un de nos cépages de 10 ans.

Nous connaissons cinq natures de plants américains pour refaire avantageusement notre vignoble, savoir : trois à production directe, qui sont le *Jacquez*, l'*Othello*

et l'*Herbemont;* les deux autres sont seulement des porte-greffes qu'on appelle *Riparia* et *Solonis.*

DÉTAIL :

Le *Jacquez* est un des plus anciens plants américains importés en France ; il produit en moyenne de 40 à 60 hectolitres à l'hectare, selon le terrain et le soin ; son vin est d'une belle couleur et franc de goût ; il fera chez nous 10 à 12 degrés. Le commerce le recherche pour coupage. Ce vin a été payé cette année jusqu'à 65 francs l'hectolitre.

L'*Othello,* connu seulement depuis 7 à 8 ans, produit autant que le *Jacquez*. Le goût n'est pas aussi franc, il a un peu moins d'alcool : on le dit un peu sensible au phylloxéra, mais il reprend facilement de bouture.

L'*Herbemont*, importé en France depuis 10 ans, produit un vin très fin de goût ; sa couleur est moins foncée que celle du *Jacquez*. Il fait en moyenne de 8 à 10 degrés ; c'est un très bon vin de table. Ce cépage reprend difficilement de bouture.

Le *Riparia* est un plant des plus résistants au phylloxéra et le meilleur porte-greffe ; il se plaît dans toutes les terres, sauf dans les argiles grasses et les terres fortes ; le trop d'humidité le dérange ; ce qu'il a de bon pour lui, c'est qu'il prend très facilement de bouture.

Le *Solonis* ne diffère pas beaucoup du précédent cépage, soit comme porte-greffe, soit comme fertilité ; il se plaît principalement dans les natures de terre que redoute le *Riparia*, c'est-à-dire les argiles grasses et terres fortes. Ce plant se fera très bien dans nos coteaux.

Ces deux dernières natures de plants n'ont encore jamais souffert du phylloxéra. En les greffant au bout de trois ans, ils produisent pleine récolte la quatrième année.

Nous avons quatre natures de plants français pour greffer sur les deux derniers, ce sont :

L'*Alicante-Bouschet*, le *Petit-Bouschet*, le *Braucol* et le *Valdiguier*.

Les greffes d'*Alicante-Bouschet* produisent de 50 à 70 hectolitres à l'hectare. Le vin est d'une couleur très rouge foncé et d'un très bon goût ; il fait en moyenne de 9 à 10 degrés.

Le *Petit-Bouschet* produit autant que l'*Alicante*, aussi bon et aussi beau, mais un peu moins alcoolique. Ces deux natures sont très précoces et mûrissent quinze jours avant les nôtres.

Le *Braucol*, originaire de notre pays, se greffe très bien sur les plants américains ; il peut produire de 30 à 40 hectolitres à l'hectare. Ce vin fait en moyenne 10 à 11 degrés. Il est utile qu'il s'en greffe un peu pour donner le vrai bouquet de Gaillac au vin que produisent les autres cépages.

Le *Valdiguier*, plant nouvellement connu dans notre vignoble, est très productif. Son vin est exquis ; il fait 9 à 10 degrés. Sa couleur est irréprochable et peut produire autant que les trois précédents.

On connaît encore beaucoup d'autres cépages de plants américains à production directe qui ont donné des résultats très satisfaisants. Voici les noms de ces différents plants.

Allens, Blach défiance, Brant, Canada Huntingdon, Sécrétary, Sénasqua.

L'Allens produit cinquante hectolitres à l'hectare. Son vin est franc de goût et d'une belle couleur ; il fait de 10 à 11 degrés et mûrira chez nous du premier au quinze septembre ; il mérite d'être multiplié à cause de sa grande fertilité.

Le *Black défiance* est le cépage le plus fertile connu jusqu'à ce jour ; il produit de 80 à 100 hectolitres par

hectare ; son vin est de bon goût, très belle couleur, et fait de 10 à 12 degrés. Il mûrira chez nous comme l'*Allens*.

Le *Brant*, très riche en couleur, produit de 40 à 60 hectolitres à l'hectare. Son vin est très franc de goût et fait de 12 à 13 degrés. Il mûrira du premier septembre au dix du même mois.

Le *Canada* a sous tous les rapports le plus d'analogie avec les vignes françaises par son aspect et sa végétation à feuilles dentelées. Son vin est d'une saveur très agréable et son rendement équivaut à celui du *Jacquez*. Le *Canada* sera une précieuse acquisition pour notre vignoble, d'autant plus qu'il mûrit de très bonne heure.

L'*Huntingdon*, le plus précoce des producteurs directs, se vendangera chez nous fin août. Son vin est franc de goût et très coloré ; il a produit cette année jusqu'à 70 hectolitres à l'hectare.

Le *Sécrétary*, à cause de sa vigueur, de sa fertilité, de sa précocité et de sa qualité, pourra prendre certainement une des meilleures places dans notre vignoble, si on peut justifier sa résistance au phylloxéra. Il prospère même dans les sols les plus argileux. Grâce à son goût très franc, il donne un vin excellent ; il est tellement fertile que les faux bourgeons qui poussent sur vieux bois se couvrent de raisins. Son rendement a été de 100 hectolitres à l'hectare.

Le *Sénasqua* produit un gros grain noir ; il est plus fertile et plus franc de goût que l'*Othello*. Très apprécié comme producteur direct par les viticulteurs du Rhône, il a l'avantage de débourrer plus tard que nos vignes. Par ces motifs, il se trouve à l'abri des gelées du printemps. Sa production est de 50 à 70 hectolitres à l'hectare, et mûrira chez nous du dix au vingt septembre.

Nous connaissons aussi d'autres cépages tout à fait nouveaux, de provenance *Bouschet*, qui ne peuvent

servir que comme greffes, mais nous n'avons pu encore faire l'expérience de ces hybrides à cause de leurs prix trop élevés. Voici les noms et les prix de ces cépages :

L'*Aramon Teinturier-Bouschet*, qui se vend 1 fr. 50 la bouture ou 125 fr. le cent.

L'*Alicante-Henri-Bouschet*, qui se vend 1 fr. la bouture ou 85 fr. le cent.

Le *Carignane-Bouschet* se vend 1 fr. la bouture ou 80 fr. le cent.

Le *Morastel-Bouschet* se vend 15 fr. le cent.

Ces quatre natures de cépages donnent des vins supérieurs en couleur et en alcool à ceux que donnent l'*Alicante* et le *Petit-Bouschet*. Leur rendement est en moyenne de 80 à 100 hectolitres par hectare, et les raisins mûrissent du 1er au 15 septembre.

Nous possédons encore comme porte-greffes : le *Rupestris*, le *Vialla* et l'*York-Madeira*.

Le *Rupestris*, qui signifie robuste, se fait dans les terrains secs et caillouteux. Porte-greffe par excellence il n'est jamais pris par le phylloxéra ; son tronc grossit plus vite que celui de la plupart des vignes américaines. On peut y greffer au bout de trois ans le *Mauzac blanc* et le *Négret*, qui se font très bien sur ce plant.

Le *Vialla* se plaît dans tous les terrains, sauf dans les terrains calcaires secs. C'est le cépage qui réussit le mieux la greffe-bouture ; il doit être pris comme un des premiers par ordre de mérite, car, greffé sur table, il donne jusqu'à 80 pour cent de réussite.

L'*York-Madeira*, comme le *Rupestris*, se fait dans les terrains secs et caillouteux ; il est un peu plus long à se développer, mais il possède ce grand avantage qu'une fois greffé, son pied grossit toujours dans les mêmes proportions que sa greffe. C'est ce qui évite au bourrelet de se former.

Rendement du Jacquez.

Un propriétaire du Gard a récolté cette année sur un hectare de vigne *Jacquez* de six ans, 53 hectolitres de vin, pesant 14 degrés. Ce vin a été vendu 62 fr. l'hectolitre, soit ..... 3.286 fr.

Avec cette vendange, il a fait 8 hectolitres de piquette, pesant 6 degrés 1/2, qu'il a vendue 20 fr. l'hectolitre, soit... 160 fr.

TOTAL..... 3.446 fr.

Cette vigne coûte annuellement pour travaux ou fumure, 400 fr.

Le coût de cette vigne ayant été de 9.000 fr. l'hectare, le revenu est donc de 34 pour cent.

En admettant que dans notre vignoble ce plant ne nous rapporte que la moitié, nous aurons toujours un revenu de 15 à 20 pour cent. Je crois être sûr, sauf évènement, que nous approcherons les résultats du Midi en plantant le *Jacquez* dans les bons terrains.

Dans le Japon, on possède un cépage nommé *Japon tri-fructifère* qui donne des fruits trois fois par an. Ce plant mis en espalier chaud pourra mûrir chez nous ses seconds raisins et même ses troisièmes, selon son exposé. Ses raisins sont énormes et de bon goût. Les boutures se vendent 50 fr. le cent.

Nous serions trop heureux si nous pouvions les réussir chez nous. On nous affirme que M. Champin, du Midi, a parfaitement réussi les deux premières récoltes et que la troisième est arrivée jusqu'à la véraison.

Il y a beaucoup d'autres cépages de plants américains sur lesquels on ne peut pas encore se prononcer, leur découverte étant toute récente.

Epoque et avantage des plantations hâtives et tardives.

Pour bien réussir les plantations, il faut planter les